

Le Maroc, premier investisseurs africain au Mali

● Bien que les échanges entre les deux pays ne dépassent pas les 50 millions d'euros, le Maroc est désormais le premier investisseur africain au Mali. 133 entreprises marocaines opèrent dans ce pays, où les autorités appellent à investir dans les secteurs productifs, créateurs d'emplois.

ÉCHANGES COMMERCIAUX AVEC LE MALI (EN MILLIERS DE DHS)

	2011	2012	2013
Importations	24377	8 313	28 944
Exportations	431480	298040	41169
Solde	407103	289727	312225
Taux de couverture	1770	3585	1178

SOURCE : OFFICE DES CHANGES

Le Maroc essaie de mettre tous les atouts de son côté afin de garder son titre de premier investisseur africain au Mali. La forte participation marocaine à la Foire d'exposition internationale de Bamako (FEBAK) en est la dernière illustration. Une délégation conduite par le ministre délégué

Au lieu d'importer des agrumes du Maroc, mieux vaut les produire ici», a lancé le tout nouveau ministre malien de la Promotion de l'industrie et du secteur privé.

133 entreprises au Mali

Cette orientation serait de nature à augmenter les échanges commerciaux entre les deux écono-

Agroalimentaire, industrie, services et BTP... les secteurs à exploiter.

nomie. Tenu ce vendredi 16 janvier, ce forum a mobilisé des dizaines d'acteurs politiques et économiques des deux côtés. En dehors des discours officiels, les opportunités d'investissements au Mali y ont été présentées aux opérateurs marocains. «Il faut que les investissements marocains se fassent dans l'industrie,

mies qui, actuellement, ne dépassent pas les 50 millions de dollars par an actuellement. Toutefois, depuis les visites royales de 2013 et de 2014, «la concrétisation des projets est encourageante, voire satisfaisante», observe l'ambassadeur du Maroc au Mali, Hassan Naciri. D'ailleurs, le

taux de croissance des échanges a bondi de 57%. Quelque 133 entreprises marocaines sont présentes au Mali. À présent, la partie marocaine appelle au lancement d'une «réflexion stratégique sur le plan juridique afin d'améliorer les échanges» et de saisir les nombreuses opportunités qui s'offrent dans les secteurs de l'agriculture, de l'industrie, de l'agro-alimentaire, de la distribution ou encore des BTP. D'autre part, les hommes d'affaires sont appelés à «faire preuve de persévérance pour surmonter les obstacles de l'environnement des affaires qui reste à parfaire».

Préférences

Ce forum, qui a également connu la participation du président de l'Association marocaine des exportateurs (ASMEX), Hassan Sentissi, a servi de cadre à celui-ci, pour renouveler «une demande de préférences tarifaires afin de faire face à la concurrence asiatique». Même si aucune réponse claire n'est donnée à cette requête, les autorités maliennes estiment que l'uniformisation du tarif extérieur commun (TEC) au sein de l'espace de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) constitue une opportunité à saisir pour les exportateurs marocains.



Notre ambition aujourd'hui est de faire venir encore plus de PME marocaines au Mali. Nous les encourageons à partager leur savoir-faire, leurs atouts et leur expertise pour soutenir l'économie malienne dans sa croissance.

Zahra Maafiri
DG de Maroc Export



La visite royale a donné un coup de fouet aux relations économiques entre le Mali et le Maroc. J'invite les opérateurs marocains à investir dans les secteurs productifs, créateurs d'emplois.

Abdel Karim Konaté
Ministre du Commerce du Mali



Les complémentarités existantes entre nos deux économies ne sont pas exploitées. Nous demandons des préférences tarifaires afin de faire face à la concurrence asiatique.

Hassan Sentissi
Président de l'ASMEX

3 conventions signées

Le forum économique entre le Maroc et le Mali a été marqué par la signature de 3 conventions de partenariat. L'une des plus importantes a été conclue entre Maroc Export et l'Agence pour la promotion des exportations du Mali (Apex-Mali). Ce protocole d'accord vise à renforcer la coopération afin de créer un lien entre les communautés d'affaires des deux pays. À ce propos, le président de la Chambre de commerce du Mali promet qu'en plus des conventions signées, sa structure va œuvrer «pour que les hommes d'affaires soient davantage en contact».